06. ÉCRITS PHILOSOPHIQUES AVANT 1960

Annotations sur un exemplaire de L'Éthique de Spinoza (entre 1924 et 1929) Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Sartre a abondamment annoté le tome I de L'Éthique (trad. Ch. Appuhn, Garnier, s.d. [1920]; dans cette édition en deux tomes, le tome I comprend les trois premiers livres). Les annotations sont portées au feutre noir (avec des coulures), mais, à partir de la page 40, cohabitent avec des notes au crayon, qui témoignent sans doute d'une deuxième lecture. Ces annotations vont jusqu'à la page 211 (Partie II, Proposition XL). On trouvera cependant encore une remarque au crayon p. 222 (Corollaire II de la proposition XLV) et une autre p. 227 (en marge de la scolie de la Proposition XLVII). Il est probable que Sartre a simplement achevé la lecture de la Deuxième partie. Il n'y a, en tout cas, pas la moindre annotation sur la Troisième partie du livre (« De l'origine et de la nature des affections »). Certaines remarques peuvent être significatives. Par exemple, en marge de la première définition de la substance (p. 21), Sartre note : « La définition est la dépouille de l'intuition. Il s'agit ici de définitions réelles qui posent un sujet comme existant. Et ce sujet est obtenu par analyse régressive - non pas par déduction. Indémontrable, par conséquent. » En marge des définitions IV (« attribut »; marquée d'un trait vertical) et VI (Dieu) de la première partie (p. 22), on lit : « [trait. théol-polit.] Les définitions IV et VI viennent directement de Crescas [qui] a écrit "L'unité de l'être divin est accompagnée par un nombre d'attributs essentiels, que notre raison appréhende séparément." » [GC]

Notes sur *Sociologie politique* de Georges Davy (vers 1925 ?) Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405); don 88.07: dans une chemise rose qui porte « Notes prises par Sartre sur *Sociologie politique* de G. Davy », on trouve 70 f., d'une très petite et encore jeune écriture. Il s'agit de notes très serrées, sans aucun commentaire (si ce n'est, tout à la fin, mais d'une écriture qui ne semble pas être celle de Sartre : « Allons enfants de la Patrie !!! »). Ces notes sont prises à la lecture de l'ouvrage de Davy (1924), qui aborde notamment la question du totémisme et celle du potlatch, et d'autres classiques de la sociologie. On trouve ensuite des notes sur *Des Clans aux Empires* (écrit également par G. Davy) ; « Georg Simmel / *Comment les formes sociales se maintiennent* » ; « *Souveraineté et liberté* (Duguit 1922) », etc. Ce manuscrit, qui date manifestement des années de formation de Sartre, témoigne du soin avec lequel il avait, dans les années 1920, étudié les textes fondamentaux de la sociologie. Rappelons que le premier article de Sartre (« La théorie de l'État dans la pensée française d'aujourd'hui », paru simultanément en français et en anglais en janvier 1927 (voir *ES* 27/3), comprenait des références à *Des Clans aux Empires*. [JB ET VdC]

« L'image dans la vie psychologique – Rôle et nature » (1927), DS 241

Le manuscrit de ce mémoire, préparé sous la direction du professeur Henri Delacroix et présenté par Sartre en 1927 pour l'obtention du Diplôme d'Études Supérieures de philosophie, n'est pas localisé. Une dactylographie de 271 f. est actuellement dans une collection privée. Quelques passages de ce texte seront repris *in extenso* dans *L'Imagination* et dans *L'Imaginaire*. [JB]

« Légende de la vérité » (1931), ES 31/6 et 531-545, DS 281-282

La Légende de la vérité devait comporter trois parties, que Sartre a tenté de publier sous forme de livre et pour lequel il aurait rédigé une préface, restée inconnue à ce jour. La première partie a été

publiée en 1931 dans la revue *Bifur*, et reprise en appendice dans *Les Écrits de Sartre* en 1970. La même année, Michel Rybalka a transcrit les manuscrits de la *Légende* qui lui avaient été prêtés par Simone de Beauvoir, à savoir trois textes correspondant aux trois parties de la *Légende* mais dont aucun n'est identique au chapitre publié en 1931, ni ne présente son degré d'achèvement. Ces trois fragments ont paru, reclassés et légèrement corrigés par Vincent de Coorebyter, dans le volume *Écrits posthumes de Sartre*, *II* (dir. Juliette Simont, Vrin, 2001, p. 27-57). [VdC]

[Carnet Dupuis] (1931-1936), DS 75-76

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Carnet à couverture de moleskine noire (9 x 15 cm) qui compte 70 f. à petits carreaux. Ce carnet a été donné à la BNF en 1981 par M. André Dupuis, ancien élève de Sartre au lycée du Havre en 1935-1936, qui l'a pris sur ou dans le bureau de Sartre en juin 1936. Les f. 1 et 66 à 69 comprennent des notes disparates : sujets de cours, notations d'élèves, sujets d'exposés donnés aux élèves, brèves notes ou esquisses de plan sur des sujets philosophiques. Les f. 2 à 35 sont rédigés de manière continue au recto, avec quelques annotations complémentaires en regard ; elle a été publiée en deux fragments distincts pour des raisons d'opportunité, mais cette division n'est pas dictée par le texte même de Sartre. La seconde moitié de cet ensemble, la plus directement préparatoire à *La Nausée*, a paru en 1981 dans le volume des *Œuvres romanesques* (Pléiade, p. 1678-1680) dans une transcription de Michel Contat. La première moitié, plus philosophique et absconse, a été publiée par Vincent de Coorebyter dans le n° 7 des *Études sartriennes* (2001, p. 13-21). À la différence des notes prises par Sartre professeur, le texte des f. 2 à 35 est incontestablement antérieur au séjour de Sartre à Berlin, et a sans doute été rédigé en 1931-1932. [VdC]

Aucun manuscrit n'a été localisé à ce jour pour les textes qui suivent :

L'Imagination (1936), ES 36/8, DS 243-245 La Transcendance de l'Ego (1936-1937), ES 36/9, DS 494-496 Esquisse d'une théorie des émotions (1939), ES 39/22, DS 163-165 L'Imaginaire (1940), ES 40/29, DS 241-243 L'Être et le Néant (1943), ES 43/34, DS 168-174 L'existentialisme est un humanisme (1946), ES 46/88, DS 178-179

Cahiers pour une morale (1946-1947), DS 71-74

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; Une étude approfondie des *Cahiers pour une morale* ne pourra que tirer profit de la consultation des manuscrits conservés par la Bibliothèque Nationale : ils sont classés en deux grands ensembles.

- Sous le titre « Notes pour une morale », on trouve un ensemble de 192 f. dactylographiés, rédigés sans doute dans les années 1947-1948 :
- Un dactylogramme intitulé : « La violence révolutionnaire », folioté de I à XIX (f. I en double), qui correspond à l'Appendice II des *Cahiers pour une morale* (Gallimard, 1983, p. 579-588, jusqu'à « cela n'est pas douteux, mais l'homme, en un sens » ; nous renvoyons à cette édition).
- Un ensemble de 85 f. dactylographiés. La numérotation, ponctuellement effacée, court de 72[5] (p. 378-379 de l'édition 1983, depuis « en eux, et tantôt c'est vraiment le double ») à 811 (p. 421 jusqu'à : « conversion absolue à l'intersubjectivité. Cette conversion »). Manque le f. 769.
- Une suite de f. numérotés de 126 (p. 79, depuis « La théorie hégélienne ») à 318 (p. 178). Changement de papier aux f. 195 et 297. Manquent les f. 130, 194, 198-209, 222-252, 264-265 et 273-296.

À quelques exceptions près, le texte est identique au texte publié dans l'édition Gallimard.

Au f. 318 (p. 178), où Sartre aborde plus spécifiquement le thème de la violence, semblent devoir s'insérer les pages publiées dans l'annexe II, du fait du voisinage des deux ensembles de textes.

• Sous le titre « Notes pour une morale, tome II », la BNF conserve un cahier format A4 aux feuilles presque détachées, petits carreaux. Les pages sont numérotées deux fois : de 1 à 45, page à page, en bas à droite (de façon presque illisible en raison de l'effacement) et de 1 à 89, rectoverso, en haut à droite (nous suivons la seconde). L'écriture (encre noire) est dense et comporte étonnamment peu de ratures. À partir de la page 41, elle se fait encore plus serrée et petite. Le texte correspond (en continu) aux p. 429s. de l'édition 1983. Il s'agit du « deuxième cahier » mentionné par Arlette Elkaïm-Sartre dans sa présentation des *Cahiers*. Quelques variantes significatives peuvent être repérées par rapport au texte publié, notamment en ce qui concerne le choix des sauts de ligne. Sur la page de garde (à gauche de la page 1 du manuscrit), on lit :

Aliénation donnée
Apocalypse
Al. de l'Ap.

Autre
effet humain (morale
Autre violence)

[JMM]

[Manuscrit Gorz] (1947), DS 71-74

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ces feuillets inédits sont un don d'André Gorz en 1988 (D. 88-15), ce qui explique le titre un peu énigmatique porté sur la chemise : « Manuscrit Gorz ». Il s'agit de 121 f. manuscrits, dans une pochette bleu foncé. Ensemble disparate de feuillets libres, petits carreaux, encre (bleue et noire) peu lisible, absence d'ordre initial, pagination au crayon en haut à droite (quelques f. non paginés). Manifestement, il s'agit ici de notes de travail, comportant peu voire pas de phrases rédigées, écrites en une sorte de répertoire de thèmes et d'idées, autour de la thématique générale du social, du groupe, des relations à autrui. Au début du document, quelques ensembles ont été regroupés sous des titres de la main de Sartre. Voici, à titre d'exemple, quelques-uns des principaux : « autre / groupe » ; « féodalité », « société centrifuge / société centripète »; « instabilité »; « société défensive »; « l'Église »; « générosité »; « Le On comme récurrence » ; « La réciprocité comme jeu de miroir et fuite », « le don comme non réciprocité », « Cercle vicieux », « C'est en devenant le plus moi-même que je serai le plus français » ; « moi et nous »; « fait social = variation différentielle »; « Altérité/aliénation »; « le don, le tiers, l'Autre ». Pour le reste du document, un groupement « intuitif » (par repérage de « mots-clés ») de petits lots de f. a été ébauché par la BNF (feuillets groupés dans des chemises cartons) : « société / groupe »; « interaction, action »; « l'homme moyen »; « zar »; « il y a et il n'y a pas société »; « pouvoir et collectif » ; « sujet social » ; fascination » ; « travail – technique – société » ; « belle au bois dormant »; « récurrence ». [JMM]

Vérité et Existence (1948), DS 509-511

Manuscrit actuellement dans une collection particulière.

« [Mai-Juin 1789] », manuscrit sur la naissance de l'Assemblée nationale (1950-1951) Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Sous la cote NAF 27428 et le titre « Notes et analyses sur les débuts de la Révolution française. Manuscrit autographe. A.05-05 — 120 f. », on trouve un bloc correspondance de la marque « Diane » ; sur la couverture, au crayon, en haut à gauche, souligné : « Révolution 89 » ; à droite, et au dessus du dessin représentant une Diane chasseresse : « du 5 mai 14 juillet 89 ». 118 f. manuscrits, papier Sartre à rectangles bleus. Toutes les pages sont écrites en bleu-noir, sans marge, et

sont numérotées au crayon en haut à droite (numérotation effectuée par la BNF à l'arrivée du manuscrit). L'ordre des feuillets est très souvent fautif. On trouve ici un ensemble de notes consacrées à la période qui va de la convocation des États Généraux (mai 1789) au Serment du Jeu de paume (20 juin 1789). Sartre lit de nombreux textes d'époque (*Mémoires de Bailly, Mémoires de Malonet*) ou d'historiens (Jean Egret, François-Alphonse Aulard) et détaille les différentes stratégies politiques qui se font jour au sein du Tiers-État dans les premiers moments de la Révolution française. L'étude des sources montre que le texte date sans doute du tout début des années 1950. Il a été publié dans les Études Sartriennes, n° 12, 2008, p. 19-154. [JB]

« [Liberté – Égalité] », manuscrit sur la genèse de l'idéologie bourgeoise (1951) Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

- Sous la cote « 270.2. Lake/Sartre, Jean-Paul / Works [Liberté-égalité / Ams/draft (53 pp)] » (collection Carlton Lake, boîte 270, chemise 2), on trouve 53 f. de papier Sartre (encre bleue recto, pas de foliotage, peu de biffures). Dans ces notes, qui s'ouvrent sur le titre ou le sous-titre « Liberté Égalité », Sartre étudie d'abord les revendications de la noblesse et du Tiers-État au moment de la Révolution française. La noblesse réclame la liberté, le Tiers l'égalité (lecture de Sieyès). Il s'agit de comprendre la naissance de la bourgeoisie et ses revendications fondamentales (déclaration des droits, etc.). Sartre étudie dans ce cadre l'importance du Jansénisme dans la recherche de l'égalité, ainsi que celle du protestantisme. Ce manuscrit est inséparable du manuscrit intitulé « Égalitarisme et dictature », décrit ci-dessous.
- Sous la cote « 269.6, Lake/Sartre, Jean-Paul / Works [« Égalitarisme et dictature / Ams (29 pp)] » (collection Carlton Lake, boîte 269, chemise 6), on trouve un ensemble de 29 f. de papier Sartre (encre bleue, recto), non numérotés (sauf le premier, en bas à gauche : « 54 »). Ces pages ont été détachées du manuscrit intitulé « Liberté-Égalité », dont elles comblent une lacune. Quelques annotations allographes. En haut de la première page : « Sartre, J-P. Ams N3357 », puis, en biais : « 2VT 29 pages ». Il s'agit ici d'une prise de notes, avec peu de biffures. Dans ces pages qui s'ouvrent sur le sous-titre « Égalitarisme et dictature », Sartre s'essaie à comprendre la dimension révolutionnaire du jansénisme (« le Jansénisme c'est la Terreur »), ainsi que la naissance, la diffusion et l'importance historique du protestantisme, en tant qu'il engage une revendication fondamentale d'égalité (« un moine vaut un évêque »). Sartre oppose ensuite le pessimisme luthérien et l'optimisme calviniste, puis interroge la naissance de la pensée bourgeoise. Est glissée dans le même dossier une présentation de ces 29 f. (1 f. r/v), en anglais.

Ces deux textes, dont l'étude des sources et du contexte montre qu'ils datent sans doute de 1951, ont été publiés dans *Études Sartriennes*, n° 12, 2008, p. 155-256. [JB ET VdC]

« Réponse à Albert Camus » (1952), ES 52/223

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit non titré de l'article paru dans *Les Temps modernes* en août 1952. Sur la chemise on lit « Lettre à A. Camus, 42 f. + 13 f. brouillons ». Le manuscrit se compose de 42 f. rédigés au recto et foliotés de 1 à 42 en haut à gauche, et de 13 f. de brouillons/variantes (recto), portant en haut au centre des chiffres au crayon : p. 12^{bis}, p. 12^{ter}, p. 13, p. 14 (sur 2 f. consécutifs), p. 15, p. 16^{bis} (qui porte aussi en haut à l'encre : *Réponse à Camus*), p. 16 (sur 2 f. consécutifs), p. 18-19, p. 20, p. 22, p. 24. Le f. 1, du premier lot, débute par « Mon cher Camus », comme le texte publié. En haut, on lit, écrit au crayon, « TM n° 83 » et à droite « 1/7/52 3h ». En bas du f. 42, on trouve, ajouté au crayon, « *fin* » (souligné 2 fois). Au f. 16, deux accords (la lettre *s*) sont précisés au crayon rouge. Au f. 37, le mot *Enfers* est souligné au crayon rouge. Pour l'essentiel, le manuscrit s'avère conforme au texte publié dans *Les Temps modernes* (août 1952) et repris dans *Situations, IV* (1964). L'édition a opéré un certain nombre de petites coupes et ajouts (faits plus tard sur les épreuves ?). Aux f. 21 et 22, on relève quelques lignes inédites, où Sartre raille plus longuement la formulation de Camus : « la liberté sans frein ». Les 13

f. de brouillons/variantes concernent surtout le deuxième tiers du texte, où Sartre reproche à Camus les procédés lui permettant systématiquement de le confondre avec Jeanson et, par amalgame, d'élargir abusivement son acte d'accusation; il lui reproche d'avoir introduit sous une forme très partielle l'argument des camps russes tout en passant sous silence les tractations de l'UNESCO avec l'Espagne, etc. Manifestement, Sartre est en proie à des émotions violentes et cherche le ton juste. Les f. 12^{bis} et 12^{ter} laissent supposer qu'il a songé un moment à adoucir ses propos en détaillant plus longuement les conditions dans lesquelles le comité de rédaction des *Temps modernes* a décidé que ce serait Jeanson qui rédigerait le compte-rendu de *L'Homme révolté*. [JI]

« L'enfant et les groupes » (vers 1955/1960), DS 155-156 Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « 269.7, Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 269, chemise 7) et le titre : « L'enfant et les groupes » / Ams with a few A. emendations in a black notebook [66 pp]), on trouve le manuscrit d'un texte inédit, vendu par Sartre vers 1960, rédigé dans un cahier de notes de 200 p. de format 21 x 29,7 cm, à petits carreaux (couverture en carton rigide noire, dos toilé). Toutes les pages sont numérotées au tampon à encre noir. Les pages de garde sont à filigrane « Guerimand Voiron ». Le texte, principalement écrit au recto des feuillets, s'arrête page 117. On trouve cependant sur quelques versos des développements importants. La dernière page est signée, probablement après la rédaction, les couleurs d'encre étant différentes. Le texte s'ouvre sur une analyse de la façon dont l'enfant se perçoit et est perçu dans le groupe qu'il constitue avec sa famille : l'enfant « surgit dans le monde de l'Autre », et sa liberté aliénée va poser des fins : « les valeurs — le sacré — le langage ». La suite du manuscrit n'évoque que la question de la valeur, et notamment la question de l'appropriation, du « désirable » et des cérémonies d'appropriation que sont le meurtre, le vol et le don. Le manuscrit s'interrompt alors que l'étude de cette dernière cérémonie est à peine ébauchée. [JB]

« L'idéologie » (1956)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Le manuscrit inédit dans la boîte : « NAF. Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques. Manuscrits autographes. » Il s'agit d'un bloc « Diane » de papier Sartre. Le titre (« Conférence en Sorbonne amphithéâtre Richelieu. "L'idéologie". 16 mai 56 ») est indiqué sur la couverture. On a ici 42 f., rédigés au recto, numérotés au crayon en bas à droite. Bien qu'il s'agisse d'une prise de notes et d'une rédaction préparatoire souvent télégraphique, le texte présente une réelle continuité. Il est possible que les deux derniers f. proviennent d'une liasse différente. Le contenu du texte témoigne du travail effectué par Sartre autour de Marx et du marxisme au milieu des années 1950. Sartre y évoque notamment l'ouvrage de Jean-Toussaint Desanti, Introduction à l'histoire de la philosophie (1956) et propose des analyses sur la matérialité, l'outil, le regard, les « idées-objets », etc. [JB]

Manuscrit sans titre et inédit sur la possibilité de l'histoire (vers 1957-1960) Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous le titre « Untitled work on marxist political economy » et la cote « 268.5. Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5), on trouve un bloc « Diane » de 34 f. de papier Sartre rédigés au recto, non numérotés, formant encore liasse. Il s'agit d'une sorte de plan développé autour de la question du possible et de la situation historique, datant manifestement de la rédaction de la *Critique de la Raison dialectique*. Au vu du contenu de ces f., le titre devrait être : « La possibilité dans l'histoire : socialisme ou barbarie. » Il s'agit d'un avant-texte inédit de la *Critique*. [JB]

Questions de méthode (1957-1960), ES 57/296 et 60/332, DS 409-412 Fonds: Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous le titre « Questions de méthode / Ams with A. revisions [181 pp.] » et la cote « 270.3 : Lake/Sartre, Jean-Paul / Works » (collection Carlton Lake, boîte 270, chemise 3), on trouve 181 f. de papier Sartre, rédigés au recto, numérotés au crayon. La composition est celle des manuscrits de Sartre destinés à publication (avec changement de feuillet à chaque biffure). Encre bleu-noir, écriture nette. On trouve au dernier f. la signature de Sartre au crayon. Cet ensemble de feuillets est probablement le manuscrit décrit p. 312 des Écrits de Sartre (manuscrit vendu le 12 mai 1959 à l'hôtel Drouot). Il s'agit de la rédaction intégralement manuscrite de la version de « Questions de méthode » parue dans Les Temps modernes en 1957. Précisons donc qu'il ne s'agit pas de la fin de la version que l'on peut trouver au département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale (voir ci-dessous). Dans la mesure où le texte fait, dans ses derniers feuillets, expressément référence à la publication dans Les Temps modernes (en septembre 1957), il ne s'agit pas non plus de la toute première rédaction du texte : le manuscrit de la version parue dans une revue polonaise en avril 1957 (ES 57/295) n'est pas localisé.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

• Sous le titre « Jean-Paul Sartre / Questions de méthode / manuscrit autographe / (en grande partie) » et la cote NAF 17676 (microfilm 679), on trouve une dactylographie corrigée du texte de Questions de méthode, et quelques f. autographes. Le tout forme un lot relié de 175 f., qui mêle pages manuscrites sur papier Sartre et pages dactylographiées corrigées et annotées de la main de Sartre (de nombreuses notes du texte définitif ont été ajoutées à ce stade). Il s'agit sans doute des pages dactylographiées ayant servi à l'édition du texte de Questions de méthode dans Les Temps modernes. Le texte est incomplet : on ne trouve ici que les p. 19 à 99 de l'édition actuelle de Questions de méthode (Critique de la Raison dialectique, précédé de Questions de méthode, Gallimard, 1985); manquent donc les f. manuscrits correspondants aux 33 dernières pages. Cette dactylographie est antérieure à la dactylographie du texte de Questions de méthode qui accompagne, dans le fonds de la Bibliothèque Nationale, le manuscrit de la Critique de la Raison dialectique (voir rubrique « Écrits philosophiques (1960-1980) »). Les f. 1-5 sont manuscrits et, après le titre « Avant-propos », donnent la rédaction initiale de l'avant-propos paru dans Les Temps modernes. Au f. 6 (également manuscrit) commence le texte de *Questions de méthode* (p. 19 de l'édition 1985) : « La philosophie apparaît à certains comme un milieu homogène... » À partir du f. 8, le texte est alternativement dactylographié (avec des corrections autographes) ou manuscrit ; dans ce dernier cas, toute biffure entraîne un changement de f., comme souvent lorsque Sartre rédige pour la saisie.

On trouve à la fin de ce lot un texte intitulé « Appendice – les collectifs », qui n'est pas inédit, contrairement à ce qu'indique la petite notice dactylographiée en ouverture du manuscrit (voir rubrique « Écrits philosophiques (1960-1980) »). Ces pages complétaient les feuillets dactylographiés et constituaient les 214 f. de l'achat 27103.

• Sous le titre : « NAF Questions de méthode. Dactylographie corrigée et quelques pages autographes » (Achat A 87-05), on trouve un ensemble de 188 f. dactylographiés, souvent fortement corrigés par Sartre, et quelques béquets manuscrits, qui interviennent lorsque les corrections sont trop longues. Il s'agit de la dactylographie corrigée de *Questions de méthode* établie en vue de l'édition de la *Critique de la Raison dialectique*. La liasse comprend l'avant-propos (« Une revue polonaise m'ayant demandé de "situer" l'existentialisme… ») que l'on trouve aussi dans le manuscrit conservé à la BNF sous la cote NAF 17676, mais qui n'est pas conservé dans la version publiée en volume (ce n'est donc pas la « préface », p. 13-15 de l'édition actuelle). La dactylographie sur laquelle Sartre travaille est cependant déjà très proche de la version publiée : Sartre semble opérer ici les corrections finales, avant publication, de l'avant-dernier état du texte. Ces 188 f. dactylographiés correspondent aux p. 19-123 de l'édition actuelle de la *Critique de la Raison dialectique*. Il

manque donc la conclusion, ainsi qu'une partie de la dernière note : « Il est de mode, aujourd'hui... ». Les 4 premiers f. présentent une saisie sans corrections de « l'avant-propos » du manuscrit NAF 17.676. Le texte de la version publiée commence au f. 5 de la dactylographie. La lecture fait apparaître un nombre assez important de corrections manuscrites autographes. [JB]

Conférence de Bruxelles sur la dialectique (avril 1958)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit inédit dans une chemise violette, « Conférence faite à Bruxelles en 1958, 16 f. », conservée dans la boîte « Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques ». On trouve ici 16 f. manuscrits, non numérotés, de papier Sartre. La conférence semble s'ouvrir sur une question : « Comment notre Temps peut-il se connaître ? » Il s'agit manifestement de présenter les grandes lignes de l'approche sartrienne de la dialectique, telle qu'elle s'explicitera dans la Critique de la Raison dialectique : Sartre s'oppose au rationalisme analytique et interroge les problèmes posés par l'incarnation de la « Révolution universelle » dans une histoire particulière : celle de l'URSS. Contre les synthèses « du dehors », il faut « s'établir dans la vérité ». Le travail des intellectuels est alors double, « mais les deux aspects en sont complémentaires : refonder la raison dialectique à la manière kantienne mais sans l'idéalisme kantien à travers une expérience critique de ses limites et de ses parties ; prouver le mouvement en marchant, c'est-à-dire par des travaux concrets et historiques. Alors nous pourrons commencer à nous connaître. » La chemise contient en outre une lettre de Pierre Verstraeten datée du 18 avril, qui précise les conditions d'accueil de Sartre. Un plan est joint à cette lettre. [JB]

Dernière mise à jour : 7 décembre 2008.